Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik =

Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 38 (1924)

Heft: 2

Artikel: Les armoiries des sires d'Oron

Autor: Galbreath, D.L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746503

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vorher gebildete Wappen der Diesbach handelt, oder ob beide auf eine unbekannt gebliebene Vorlage, vielleicht ein Ministerialenwappen eines Kiburger Dienstmannes zurückgehen, muss dahingestellt bleiben. Beim Wappen Giersberg fanden wir ja schon den Zackenschnitt (Fig. 59). Vielleicht liegt beiden gleichmässig der Gedanke zu Grunde, die letzte Silbe des Namens durch den Zackenbalken auszudrücken. Auffallend wäre dabei nur, dass beide auf den eckig geschobenen, und keiner auf den doch näher liegenden Wellenbalken verfallen ist. Ich möchte deshalb doch eine Entlehnung oder ein gemeinsames Vorbild annehmen.

Thurgau.



Fig. 64. Wappen des Kantons Thurgau.

In der Neuzeit lieferte das Kiburger Wappen das Material für das des 1798 selbständig gewordenen Kantons Thurgau. Hierüber bestimmte 1803 die Regierungskommission, dass es « aus einem schräggeteilten Schild besteht, wovon der obere Teil Silber, der untere hellgrün ist; in beiden Feldern befinden sich zwei springende Löwen ». Da über die Farben der Löwen nichts bestimmt ist, so ist es nicht notwendig, sie in der heute meist angebrachten fehlerhaften Weise golden zu tingieren. Es ist vielmehr gestattet — und sehr zu empfehlen, sie den heraldischen Regeln entsprechend in gewechselten Farben darzustellen, also den im grünen

Feld silbern und den im silbernen Feld grün (Fig. 64), und den kleinen nicht zwar Geburts- aber doch Erziehungsfehler dadurch zu beseitigen.

(Schluss folgt.)

Les armoiries des sires d'Oron

par D. L. GALBREATH.

Les sires d'Oron sont issus de l'illustre maison des dynastes de Blonay, les anciens avoués de l'abbaye de Saint Maurice. C'est le pasteur Martignier qui le premier, en 1867¹, a proposé cette filiation. Bien que manquant encore de preuves diplomatiques, elle s'est imposée comme la seule explication possible des droits si enchevêtrés, possédés au moyen âge par ces deux familles. Les fondateurs des deux branches seraient donc Amédée II, sire de Blonay et son frère Gaucher dont le fils Guillaume fut vidomne d'Oron pour l'abbé de Saint Maurice en 1137.

Le premier document héraldique que nous possédons est le sceau de Rodolphe I d'Oron, fils du dit Guillaume. Il se trouve aux Archives cantonales à Lausanne et date de 1221 (fig. 65). Dans l'acte Rodolphe est dit dominus de oruns, et dans la légende du sceau Rodulfus miles de oruns, ce qui montre que cette dernière formule n'est point capable de faire distinguer les ministériaux des dynastes. L'écu du sceau montre une aigle accompagnée en chef de deux fleurs de lis. C'est le

¹⁾ Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud, par D. Martignier et Aymon de Crousaz, 1867. Article Oron.

²⁾ ACV Seigneurie d'Oron nº 189.

plus ancien sceau armorié vaudois existant. Les mêmes armes se trouvent sur un autre sceau de Rodolphe, de 1223, aux archives d'Etat à Fribourg ¹ (fig. 66).

Rodolphe I laissa six fils. Nous ne connaissons pas le sceau de l'aîné Guillaume; celui du second, Jean, chanoine de Lausanne, n'est pas armorié; par contre le troisième fils, Rodolphe II, porte en 1248 sur son sceau ² l'aigle dans le







Fig. 66.

champ, sans écu et sans fleurs de lis (fig. 67). Le même arrangement plut au quatrième fils, Amédée, qui reçut les seigneuries de Bossonens et d'Attalens³ (fig. 69). Le cinquième fils, Pierre II, fut chanoine de Lausanne, doyen de Vevey, évêque de Sion de 1274 à 1287. Ses sceaux ne sont pas armoriés, mais nous possédons de lui un document d'une valeur toute spéciale puisque c'est le seul qui donne les



Fig. 67.



Fig. 68.



Fig. 60.

émaux des armes d'Oron : ce sont deux vitraux à la cathédrale de Valère à Sion, qui montrent l'écu de l'évêque, de sable à l'aigle d'or, (fig. 68), par trois fois, dont une fois faisant pendant à l'écu du chapitre de Valère. Ces écus ont été attribués à un évêque de la maison de Rarogne, ⁴ Henri II, c'est à tort, car il ne fut jamais

¹⁾ AEF Hauterive M 11.

²⁾ AEF Hauterive M 18.

³⁾ dominus amadeus de horons, 1267, A Abbaye Saint-Maurice, tiroir 28. Nobilis vir amedeus de orons dominus de bossonens, 1291, AEF Hauterive 2° supplément 67.

⁴⁾ Archives héraldiques 1900, p. 132. Cette attribution se trouve aussi dans l'ouvrage de M. Lehmann, Zur Geschichte der Glasmalerei in der Schweiz, p. 12 et 13 du tirage à part. Les seigneurs de Rarogne ont porté de gueules à l'aigle d'or, peut-être aussi d'or à l'aigle de sable et d'azur à l'aigle d'or.

sacré et n'eut qu'un règne éphémère en 1274. Enfin le sceau du dernier fils, Girard, chantre de Lausanne, ne porte pas non plus d'armoiries.









Dans la génération suivante nous n'avons pas de sceau de Rodolphe III, fils de Rodolphe II; mais celui de son frère, Pierre III, coseigneur de Vevey 1 montre un écu à l'aigle contournée (fig. 70). La même particularité — et pas grand chose



Fig. 73.



Fig. 74.



Fig. 75.

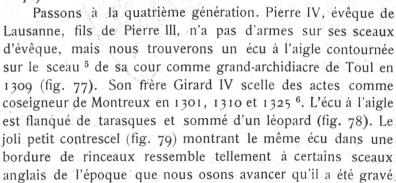


Fig. 76.

d'autre — se distingue encore (fig. 71) sur un petit sceau ² de Girard II, doyen de Valère, fils d'Amédée de Bossonens, tandis que sur trois autres sceaux (fig. 72, 73, 74), l'aigle est tournée à dextre 3. Les deux sceaux 4 de son frère Rodolphe IV

montrent également l'aigle dans sa position habituelle (fig. 75

et 76).





¹⁾ ACV C IV 121.

2) 1343 AV Lausanne parchemins non classés.

4) Fig. 75, 1338 ACV C IV 257 b. Fig. 76, 1346 ACV collection Du Mont.

6) AV Vevey 6-2-2; AC Châtelard VIII 17; AC Châtelard VIII 26.

³⁾ Fig. 72 et 73, 1338 ACV C IV 257 b. Fig. 74, 1334 ACV Oron 197 et 1349 ACV collection Du Mont.

⁵⁾ D'après Charles Robert, Sigillographie de Toul, pl. XXVII nº 86. L'aigle, en général bicéphale, se trouve sur tous les sceaux de la cour des grands-archidiacres de Toul.

en Angleterre, tout comme le sceau suivant (fig. 80), appartenant à Girard II dit l'Anglais, fils de Rodolphe III ¹.







Fig. 79



Fig. 8o.



Fig. 81

Le sceau d'Aymon, seigneur de Bossonens, fils de Guillaume V et neveu du doyen Girard, présente seul un cimier (fig. 81), une tête d'aigle garnie d'une crête de plumes, dans laquelle des exemples analogues nous permettent de voir l'émail du champ de l'écu, de sable ².

Enfin le sceau ³ du dernier mâle de la maison, François I, seigneur d'Attalens, fils de Rodolphe IV, bien qu'à l'état fragmentaire, nous montre l'écu à l'aigle, entouré de petites tarasques d'un travail des plus délicats (fig. 82).



Fig. 82



Fig. 83



Fig. 84.

Nous avons gardé pour la fin deux sceaux de dames. Marguerite d'Oron, sœur de François I que nous venons de nommer, relicta nobilis viri Amedei condomini de blonay, scelle en 1319 d'un sceau très intéressant. Quoiqu'il en manque une bonne partie, nous pouvons y reconnaître la dame debout, tenant devant elle un écu écartelé de Blonay et d'Oron (fig. 84). C'est le second cas en date que nous connaissions actuellement en Suisse d'une écartelure 4. La sœur du dit Amédée, du nom d'Alix, scelle en 1342 5, à son tour relicta viri nobilis domini Girardi (IV) de orons condomini viviaci. Ce très joli sceau montre un écu parti d'Oron et de Blonay avec la légende A. L. I. X. (fig. 83).

En parcourant cette série de sceaux on sera frappé de leur modestie ; pas de sceaux équestres, dimensions restreintes, sauf au début. Les armoiries montrent un parallélisme frappant avec celles des Blonay : champ de sable, au commence-

^{1) 1300} A C V collection Du Mont. 1306 A C V Seigneurie d'Oron. Pour fig. 79 comparez les sceaux de William Martin et John de Kingeston, pour la fig. 80 ceux d'Edmund de Mortimer, Adam de Welles, John de Moele et Gilbert Peche, tous de 1301. The Ancestor, vol. 6 et 7 (1903) et 8 (1904). Aussi Foster, Some Feudal Lords and their seals. De Walden Library, p. 110 et 159, 39, 68, 119, 120.

²) 1344 ACV Seigneurie d'Oron 30 juin. 1369 ACV Seigneurie d'Oron. 1369 AEF Stadtsachen B 12.

^{3) 1372} ACV C IV 374. François mourut en 1388.

⁴⁾ AV Vevey 6-2-21. Le premier est le sceau de la comtesse Marie de Homberg, née d'Oettingen, de 1316. Sigelabbildungen zum Urkundenbuch der Stadt und Landschaft Zürich. Livraison IX, pl. II, n° 8.

⁵⁾ AEF Part Dieu G 115.

ment garni de fleurs de lis, qui disparaissent bientôt; meuble d'or, dans un cas l'aigle, dans l'autre le lion. Chez les Blonay le champ de l'écu se garnit enfin de croisettes, peut-être les Oron auraient-ils imité leurs cousins si le destin n'avait pas mis fin à leur maison.

Quelques armoriaux donnent encore comme armoiries des sires d'Oron un écu de gueules au croissant tourné d'or, pour cimier un demi-vol aux armes. Nous venons de voir qu'il n'y a pas trace de ces armes pendant toute la durée de l'existence de la maison, De plus le premier document connu montrant cet écu (et seulement l'écu) est la carte de Schæpf de 1578 où il est donné comme celui du bailliage d'Oron ¹. Le fait qu'aux bailliages de Grandson et d'Orbe les Bernois avaient donné comme armes les écus des anciens seigneurs aura probablement induit en erreur certains héraldistes. Nous sommes d'avis que ces armes ont été inventées de toutes pièces pour le bailliage d'Oron, ainsi que celles attribuées au bailliage de Bonmont.

Luzerner Wappen- und Adelsbriefe

von Josef Anton Häfliger.

(Schluss).

23. Hartmann, 1721. Adels- und Wappenbrief. Kaiser Karl VI. an Jost Bernhard Hartmann und seine ehelichen Leibeserben. Wien, 22. Febr. 1721.

«Wann Wir... Karl der Sechste... gnädigst angesehen... das gut alltadeliche herkommen, Tugend, Vernunfft, geschicklichkeit und andere rühmliche Eygenschafften mehr, mit welchen Unser lieber getreuer Jost Bernhard Hartmann, Eydgenossischer Land Vogt, wie auch des Catholischen Vor Orths und Statt Lucern jnnere Rath und Allt Stattschreiber vor Uns des mehrern angerühmt worden, nicht weniger die Nutz- und erspriessliche Dienste, welche desselben Vor- und Elltern jn und ausser der Eydgenossenchafft in begleitung sowohl, Kriegs- Hof- als Civil-Diensten von langen Jahren her, Treugehorsambst geleistet. Er selbsten auch nach deme derselbe gleich seinem Vattern Franz Melchior Hartmann die Stattschreiberey und dero anklebendes geheimbes Staats Secretariat ersagt Eydgenossischen Vor Orths und Statt Lucern versehen, des jnnere Raths und mithin jenes sonderbahre Kays. Privilegium ab Imperatore Rudolpho Gloriosissimæ Memoriæ, welches die Raths-Glieder allba beadlet, nach dem Exempel deren Vorforderen ohne deme bereits genossen, bey welchen Stellen dan auch beede keine gelegenheit ausser acht gelassen haben. Uns und Unseres Durchleuchtigsten Ertz-Hauses dienste so viel möglich beförderen zu helffen in welch seinem treu-devotesten Diensteyfer derselbe auch noch weitters, und bis in seine Grueben zu continuieren des aller gehörsten Verlangens und erbietens ist wie Er dan ein solches seinen bekannten rühmlichen Eygenschafften wohlthun kan, mag und solle.

So haben Wir demnach.. ihme Jost Bernhard Hartmann ... den Stand, Ehr, Würde und Grad des Adels der recht Edelgebohrnen Lehens und Turniers Genossen auch rittermässigen Edelleuthen von Neuem confirmiert und bestättiget...

Und zu mehrerer bezeugung ... haben Wir Jost Bernhard Hartmann ... das seit Eydgenossischen Zeiten von Jevellten herogeführte Adeliche Wappen und Cleinod nachfolgendermassen verneuert, confirmiert, und bestättiget, ... nemblichen dass mit Nahmen seyn solle:

Ein blaw oder l'Azurfarber Schild in dessen tieffe ein Silbernes Berglein auff dreyen Hüglen auss welchen Ein goldener Stern mit sechs Spitzen empor kommet. Auff diesem Schild hanget hervor ein offener mit Cron und Cleinod auch beederseits mit goldfarb- und blauen Helmdecken gezierter Adelicher Turniers-Helm aus dessen Cron ein blawe Straussenflügel in der Mitte vorbemelten Stern vorstellend sich erhebet.

¹⁾ Voir : Calendrier héraldique vaudois 1912.